

de l'absolutisme n'avait pas des conséquences au point de vue de l'indépendance d'Etat des pays de la couronne de Saint-Venceslas. L'absolutisme n'a pas non plus créé tout d'abord de nouveaux organes de centralisation, car la monarchie se composait de trois Etats distincts et les Habsbourgs continuaient à gouverner en Bohême comme rois de Bohême, d'après la Constitution Nouvelle, octroyée par Ferdinand II à la Bohême après la Montagne Blanche.

La bataille de la Montagne Blanche et la Constitution Nouvelle ne sont donc qu'un nouveau pas vers la consolidation du pouvoir dans les mains des Habsbourgs. C'était un changement dans la forme du Gouvernement ; les mesures centralistes n'y paraissent pas encore. Pour pouvoir centraliser, il fallait d'abord détruire tout ce qui aurait pu faire opposition à l'unité et à la centralisation. Ferdinand I^{er} commença par se débarrasser des ennemis de l'unité de la monarchie, il détruisit les villes et prépara à ses successeurs le chemin vers la victoire de la Montagne Blanche. C'est lui, le véritable vainqueur de 1620. Ses successeurs l'ont suivi dans cette direction et Ferdinand II a pu amener la ruine définitive des Etats tchèques et de la Constitution de la Bohême. Mais l'avènement de l'absolutisme n'était qu'un premier pas vers la centralisation. Le peuple tchèque toujours hérétique et toujours récalcitrant à la volonté des Habsbourgs, pouvait se révolter de nouveau ; il fallait l'extirper pour assurer à l'avenir la destruction de son indépendance. Et ainsi après avoir supprimé dans la période de persécution de 1620 à 1627 et dans la guerre de Trente ans tout ce qui